

Discours de Madame George PAU-LANGEVIN,

Ministre des outre-mer

Remise de l'Ordre National du Mérite à Madame Gisèle BOURQUIN

Mardi 21 octobre 2014

Chère Gisèle Bourquin,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une grande joie et un grand honneur que je remets aujourd'hui à Gisèle BOURQUIN la décoration qu'elle mérite et qui lui vaut d'être promue au grade d'officier de l'ordre du mérite.

Cette reconnaissance est une juste récompense non seulement pour son engagement en faveur des Outre-mer, mais au-delà, pour son humanisme et son souci de l'autre en général.

Les remises de décoration ont toujours quelque chose d'un peu formel, mais ce qui compte, c'est que la République témoigne symboliquement, à travers elles, de sa dette et de sa reconnaissance envers ceux qui ont contribué à œuvrer pour le vivre ensemble. Le sentiment d'appartenance à un monde commun est toujours précaire, toujours menacé, toujours en péril.

Et ce n'est que par les actions de souci de l'autre, de transmission, et de solidarités qu'il est préservé et se perpétue. Ceux qui agissent en ce sens ne sont pas si nombreux. Et Gisèle Bourquin en fait partie.

Sa vie nous enseigne non seulement que l'autre, quel qu'il soit, mérite le respect parce qu'il n'est jamais si différent de nous. Mais également que l'autre est une condition de notre propre enrichissement parce qu'il n'est pas identique à nous.

Rendre hommage aux citoyens qui, par l'existence qu'ils mènent, œuvrent à bâtir le bien commun et à construire le vivre ensemble est non seulement un devoir, mais c'est également une fierté.

Permettez-moi maintenant de dire quelques mots sur votre parcours de vie.

Vous êtes née à Fort de France. Vos parents quittent la Martinique en 1956 pour s'installer à Paris. Votre père, militaire de carrière, vous emmène par la suite, vous et votre famille, à Nouméa. Vous y découvrez la Nouvelle –Calédonie, sa terre, sa culture, ses habitants auxquels vous vous attachez intimement. A peine sortie du lycée, vous assurez le fonctionnement de l'école primaire d'un village minier et êtes amenée à travailler, à vous occuper et à soutenir les parents d'élèves venus de tous horizons (tahitiens, wallisiens, canaques).

Vous rentrez ensuite à Paris pour faire vos études à la Sorbonne, où vous découvrez avec passion le théâtre contemporain, l'art de la mise en scène, mais aussi l'écriture singulière de Leroi Jones. C'est un moment de naissance intellectuelle et affective. Le moment d'une prise de conscience qui guidera votre vie future et vos actions. Durant vos jeunes années vous assistez au concert en hommage à Martin Luther King qui restera longtemps gravé en vous ; vous vous passionnez pour le théâtre d'Aimé Césaire, dont vous ferez d'ailleurs la connaissance. Vos recherches de doctorat, sur le thème de la mort dans son œuvre théâtrale, vous amèneront à vous rapprocher encore de ses compagnons de routes. Je pense notamment à Léon Gontran Damas dont vous avez également exploré l'œuvre. Cette jeunesse faite de rencontres déterminantes, de

découvertes intérieures et d'éveils existentiels forgeront la femme d'action, de conviction et d'engagement que vous allez devenir.

Vos études ont attisé votre goût et votre intérêt pour l'Afrique. Vous partez alors pour l'université libre du Congo où vous enseignez, et transmettez en retour ce que l'on vous a donné. Cette expérience, dans la ville de Kisangani, vous marquera profondément. Vous êtes au centre du théâtre des récents combats qui ont eu lieu et assistez à l'afflux de nombreux étrangers en situation difficile. Durant deux années, vous contribuez auprès des étudiants comme du corps enseignant à prendre part au renouveau et à la renaissance intellectuelle et humaine de la région.

L'interculturalité vous est chère, comme le désir de découvrir des terres nouvelles et des êtres de cultures différentes. Vous partez ensuite retrouver votre époux en Iran, où vous contribuerez là encore à la vie culturelle du pays en y enseignant le français, l'héritage, l'esprit et l'éthique de notre langue. Décidée à découvrir la richesse de ce pays, vous commencez d'abord par apprendre le persan. Vous prenez part aux créations culturelles – vous jouerez notamment *Les Bonnes* de Jean Genet. Les festivals internationaux, et en particulier le festival de Shiraz-Persépolis, attirent les artistes et les créateurs les plus célèbres du moment : Stockhausen, Merce Cunningham, la troupe de la Mama, Terrayama, Bob Wilson. Vous avez également l'opportunité de côtoyer Béjart et ses danseurs et d'assister à la création du Ballet Golestân.

Vous montez également des manifestations d'envergure autour de l'œuvre de Césaire. Cette entreprise accomplie vous vaudra de participer à l'accueil du Président Senghor en 1976, en visite officielle auprès du Shah.

Vous sillonnez ce vaste pays chargé d'histoire, de Yazd à Bousher, sur le golfe Persique. Vous êtes invitée au célèbre rassemblement des Arméniens de Saint Thaddée, à la frontière de l'URSS, et traverserez l'Iran vers l'Est jusqu'en Afghanistan. Cette époque est une époque de rencontres, de découvertes et de voyages : en Inde, en Thaïlande, au Mexique, en Australie et jusqu'en Nouvelle-Zélande, où vous avez été invitée à l'Université d'Auckland pour porter la parole de Césaire

Lorsque vous rentrez à Paris, en 1976, vous devenez alors, jusqu'en 1989, Déléguée Générale de Population et Avenir, et Responsable du Centre d'information démographique. En 1991, vous créez votre propre structure d'assistance, de conseil et de communication. La même année, vous organisez à La Villette le colloque « Les originaires d'Outre-mer en Ile-de-France » et assurez par la suite la coordination générale de la « Première Université de la Formation Professionnelle dans les régions d'Outre-mer ». Cette volonté de participer au développement, au rayonnement et à la formation de nos Outre-mer ne se démentira jamais.

C'est ainsi que vous devenez 2002, chargée de mission auprès du conseiller culturel de la Ministre des Outre-mer. Vous vous emparez de cette occasion pour créer le concept Femmes au-delà des mers, et organisez les Salons du Livre de l'Outre-mer ainsi que l'espace Outre-mer au sein du salon du Livre de Paris en 2003 et 2004. Vous vous attachez à multiplier les actions en faveur des échanges de savoirs entre personnes de tous horizons. Il s'agit pour vous de continuer à découvrir et à faire découvrir les vraies richesses du patrimoine et de la culture de nos outre-mer.

Vous croyez, avant tout autre chose, à l'exemplarité et à la transmission.

Votre travail de mémoire, votre travail de transmission des savoirs, et votre entreprise de collection et de conservation des archives des différents outre-mer

font écho à cette belle et profonde parole de Jenny Alpha qui vous est chère : « Je ne dois rien à moi-même, je dois tout à ceux qui sont venus avant moi ». Et effectivement, construire du commun passe par la reconnaissance de l'héritage de ceux qui nous ont précédés.

Vous prenez part au combat pour la cause des femmes et contribuez à ce que chacun prenne conscience de la part qu'occupe cette moitié de l'humanité dans la marche du monde. L'association Femmes au-delà des mers que vous avez fondé en 2007 et dont vous assurez la présidence permet de révéler le vivier de talents, d'intelligence et de créativité des femmes d'Outre-mer, de valoriser l'émergence de projets importants et de contribuer à la transmission des savoirs à travers le monde.

Votre expérience vous a conduite à créer cette structure pour mettre en lumière des femmes aux confins de multiples cultures, des passeuses d'histoires, de connaissances et de savoirs. Vous avez appris à connaître ces femmes et à les aimer.

Vous assurez cette mission avec énergie, détermination et enthousiasme. A travers votre association, comme à travers votre participation aux Marianne de la diversité, vous travaillez également à fédérer et à relier les différents outre-mer et à offrir à la jeunesse des exemples inspirants.

Votre association permet de donner aux Ultramarins des modèles à suivre pour la jeunesse. L'exemplarité de ces parcours doit servir de guide aux jeunes générations, les aident à parcourir le chemin qui s'ouvre devant eux, et leur donne la force de se remettre en marche lorsque les forces viennent parfois à manquer. Vous permettez également de repérer, de mettre en avant et de soutenir les réussites, petites ou grandes, de la jeune génération ultramarine. Vous permettez ainsi non seulement de donner une image fidèle du dynamisme

des Outre-mer, mais de donner du courage et de l'envie à ceux qui en ont besoin pour avancer.

Chère Giselle Bourquin, vous avez œuvré au bien commun tout en gardant vos racines au cœur de votre engagement. Vous vous tenez au premier rang des figures d'exemplarité que vous cherchez à promouvoir. Votre vie contribue à permettre à la jeunesse ultramarine, et à la jeunesse française dans son ensemble, de regarder droit devant elle, de puiser ses forces en elle-même, et d'avancer vers l'avenir d'un pas serein.

Vous avez beaucoup donné tout au long de votre vie, permettez qu'à notre tour nous vous rendions un peu par cette remise de décoration.

Au nom du Président de la République, Gisèle Bourquin, nous vous faisons officier de l'ordre national du mérite.

Merci à vous